

cours de cette année, de nouveaux fruits de salut et de justice. . . .” (1)

Bien décidé de ne plus se fier aux hasards de la navigation fluviale, Mgr Denaut prit le parti le plus sûr et choisit la route des Etats-Unis pour se rendre à Halifax.

Le 2 mai 1803, il écrit à Mgr Plessis : “ Mon départ est fixé à demain : j’irai coucher à Saint-Jean, et m’embarquerai, le lendemain, sur un bâtiment ou bateau jusqu’à Burlington, qui fera ma route à Boston. J’ai la chance d’avoir rencontré, pour ce voyage, M. Nanched, français de nation, établi depuis 18 ans en cette ville, et qui est venu dernièrement en Canada pour ses affaires, très recommandé par M. Matignon.

“ Il sera pour nous un bon compagnon, un guide nécessaire.”

“ Son Excellence m’a envoyé par la poste dernière des lettres de recommandation aux gouverneurs des endroits que je dois parcourir, j’en suis chargé des différents particuliers qui y ont de bonnes connaissances.”

Mgr Denaut partit en effet, le 3 mai, pour sa pénible et longue visite pastorale. Il avait pour compagnons de voyage, M. Pierre Conefroy, curé de Boucherville, et M. l’abbé Jean-Jacques Lartigue, qui, prêtre depuis trois ans seulement, était secrétaire de l’évêque de Québec. Mais on verra qu’il manqua le bateau à Saint-Jean et partit ensuite de Québec pour aller rejoindre le prélat à Halifax. Je vais continuer de citer des extraits des lettres que Mgr Denaut adressa à Mgr Plessis, puis je reproduirai le cahier de cette visite pastorale. Il est écrit tantôt par l’évêque lui-même, tantôt par M. Conefroy, ou par l’abbé Lartigue, et

(1) *Mandements des Evêques de Québec*, 2ème vol., p. 529.